

C
:
P
C

CONTRE-HISTOIRES

PHOTOGRAPHIES

CONTEMPORAINES

17 OCTOBRE 2019 > 18 JANVIER 2020

MARDI > SAMEDI

14 H > 19 H

ENTRÉE LIBRE

HÔTEL FONTFREYDE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

34, RUE DES GRAS

CONTACTS PRESSE :

Perrine DIJOUX 04 73 42 69 48 / 06 82 79 10 23

pdijoux@ville-clermont-ferrand.fr

François-Nicolas L'HARDY 04 73 42 31 81 / 06 72 68 08 49

fnlhardy@ville-clermont-ferrand.fr

CONTRE-HISTOIRES

L'exposition «Contre-histoires» investit l'Hôtel Fontfreyde – Centre photographique de Clermont-Ferrand du 17 octobre 2019 au 18 janvier 2020. Le commissariat de cette exposition collective a été réalisé par Pascal Beausse, associé à Jean-Charles Vergne et François-Nicolas L'Hardy. Cette présentation des œuvres et acquisitions les plus récentes du Cnap, en vidéo et en photographie, est l'occasion d'une réflexion sur les représentations des événements majeurs de l'histoire contemporaine récente. Comment l'histoire est-elle vue et enregistrée par les artistes ? Réflexion sur la représentation du monde par les images, de leur véracité ou de l'histoire indicible ou invisible et pourtant, effectivement là. En articulant les mécanismes et les codes de la communication, les artistes invitent à une distanciation critique face aux flux des images, ou bien, délibérément nous percutent par des histoires auxquelles nous voudrions échapper.

« Contre-histoires, ou comment proposer à la communauté des regardeurs, depuis le champ de l'activité artistique, et en-dehors du domaine académique ou des canaux médiatiques, une connaissance alternative sur les conditions de vie qui les rassemblent autour d'une histoire commune et de lieux partagés. En entrecroisant la fiction et le documentaire, le politique et le poétique, les artistes proposent une connaissance nouvelle, qui met en crise les versions officielles de l'histoire. Leur intérêt pour les micro-histoires singulières met en avant des récits subjectifs, pour accorder autant d'importance aux sentiments et souvenirs de figures anonymes, restées ignorées jusqu'alors, qu'à celles des puissants, des décideurs, des maîtres de guerre. Il s'agit de pratiquer, selon les mots de Jacques Rancière, "une opération poétique sur les conditions du savoir". »

Pascal Beausse
Responsable de la collection photographie du Cnap

Avec les œuvres des artistes suivants :

- collectif Abounaddara
- Taysir Batniji
- Ali Cherri
- Alexis Cordesse (image intérieure)
- Jim Goldberg
- Manuela Marques (image de la couverture)
- Édith Roux
- Larissa Sansour
- Michael Schmidt

CONTRE-HISTOIRES

:

PHOTOGRAPHIES

CONTEMPORAINES

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION « CONTRE-HISTOIRES »

COLLECTIF ABOUNADDARA

Abounaddara, qui signifie « l'homme aux lunettes », voit le jour en 2010 à Damas. Opérant d'abord comme une société de production de cinéma documentaire, il réalise des courts métrages qui dressent avec subtilité l'anti-portrait de la société syrienne. Les films dépeignent des individus et des situations ordinaires. Ils sont mis en ligne sur le site du collectif sans aucune censure. Abounaddara publie sur sa page Facebook en avril 2011 un manifeste intitulé « Que faire ? ». Il y soulève l'importance de capturer et de donner à voir des images dignes du combat du peuple syrien pour la liberté. Abounaddara s'est depuis transformé en collectif de réalisateurs autodidactes et bénévoles produisant un « cinéma d'urgence ». Il diffuse des courts métrages chaque semaine sur le site communautaire de partage de vidéos Vimeo. La mobilisation de ce collectif a fait émerger une écriture cinématographique éclectique, inspirée et réalisée par et dans l'urgence et pose un regard singulier sur la question de l'art engagé. En effet, Abounaddara s'engage à travers l'image contre les diverses fièvres fanatiques gangrenant le pays et contre la médiatisation indigne du conflit. Les vidéos réalisées capturent la tragédie de la réalité syrienne en encourageant la compréhension et l'empathie. Dans ces vidéos, pas question de violence ni de contexte. Il est impossible de déterminer la religion, l'orientation politique ou la ville d'origine des personnages qui y sont mis en scène. La seule certitude qui nous est livrée est qu'ils sont tous syriens.

TAYSIR BATNIJI

Né à Gaza, Palestine, en 1966, il vit et travaille à Paris. Taysir Batniji a étudié l'art à l'université nationale An-Najah de Naplouse, avant de poursuivre des études en France à l'École nationale supérieure d'art de Bourges entre 1995 et 1997. Depuis, il vit et travaille entre la France et la Palestine où, dans cet entre-deux géographique et culturel, il développe une pratique artistique pluridisciplinaire (dessin, installation, objets/sculpture, performance, etc.) dont l'image, photo et vidéo, est au centre depuis 2000. L'œuvre de Taysir Batniji, souvent teintée d'impermanence et de fragilité, puise son inspiration dans son histoire subjective, mais aussi dans l'actualité et l'histoire. Par le biais d'une approche distanciée, il détourne, étire, joue avec son sujet initial, de manière à proposer un regard poétique, parfois grinçant sur la réalité. Après sa première exposition à Paris en 2002, ses œuvres ont été largement exposées en Europe et dans le monde, y compris à la Biennale de Venise, au Jeu de Paume à Paris, au Martin-Gropius-Bau de Berlin, à la Kunsthalle de Vienne, au Witte de With de Rotterdam et au V&A Museum à Londres. Taysir Batniji est représenté par les galeries Sfeir-Semler (Hambourg/Beyrouth) et Éric Dupont (Paris).

ALI CHERRI

Né en 1976 à Beyrouth, au Liban, il vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Ali Cherri combine dans son travail de nombreux objets : des objets archéologiques et des animaux naturalisés qu'il achète via des collectionneurs ou dans des maisons de vente.

Cette appropriation des objets passe par leur mise en valeur à travers différents processus : combinaison d'objets de différentes époques pour créer un nouvel artefact, exposition d'ensembles d'objets qui se donnent les uns les autres une signification particulière, des apparitions dans des films qui questionnent la notion d'archéologie ou de survivance de ce qui vient du passé. En effet, le travail d'Ali Cherri questionne la conservation des objets. Il interroge leur cycle de vie. Avoir grandi dans un pays en guerre transforme la perception du monde et l'esthétique mise en œuvre dans ses pièces. Les œuvres du passé sont transcendées par l'intervention d'Ali Cherri et s'inscrivent dans ce qui pourrait être défini comme un art de la ruine. Récemment, il a exposé au Guggenheim à New York, à la Aichi Triennial au Japon, au musée Surssock à Beyrouth au Gwangju Museum of Art en Corée et au Centquatre à Paris.

ALEXIS CORDESSE

Alexis Cordesse, né à Paris en 1971, est un photographe dont le travail avec l'image est souvent associé à un travail avec les mots ou le son, pour produire des objets hybrides explorant la part de manque des images et leur relation au récit historique.

D'abord photoreporter, il couvre les conflits majeurs de l'après guerre-froide. Ses photos sont publiées dans la presse française et étrangère, exposées au festival Visa pour l'image (1992). Il participe au premier World Press Master Class (1995). Dès le milieu des années 90, sa pratique s'éloigne du photoreportage. Il retourne sur les terrains de l'actualité (Rwanda, Palestine, Syrie...) avec d'autres exigences éthiques et plastiques pour proposer des formes susceptibles de traduire une autre réalité que celle qui nous parvient généralement par le biais des médias. Sa démarche se nourrit d'une réflexion sur la responsabilité des images et l'éthique du témoignage.

Ses travaux ont été présentés à la Documenta XI à Kassel (2002), à l'ICP à New York (2003), à Paris lors du Mois de la photo (2010 & 2017). Ils sont présents dans de nombreuses collections publiques et privées, dont le Cnap, le Frac Auvergne, le musée Nicéphore Niépce, la Bibliothèque nationale de France. Le court métrage Itsembatsemba a reçu en 1997 la mention spéciale au Festival du cinéma documentaire de Bilbao. Alexis a reçu le Prix Lucien & Rodolf Hervé en 2010 et le Prix Arcimboldo en 2011, pour son projet Borderlines.

JIM GOLDBERG

Photographe américain né le 3 juin 1953 à New Haven (États-Unis), Jim Goldberg vit et travaille à San Francisco. Il enseigne au California College of Arts and Crafts. Il intègre Magnum Photos en 2002 et devient membre en 2006. Il a étudié la photographie au San Francisco Art Institute. Son travail, proche du documentaire, combine textes et images, et entend donner une voix à des populations dont le sort est passé sous silence. Jim Goldberg a reçu un grand nombre de récompenses dont la bourse Guggenheim, le Hasselblad Award et le prix Henri-Cartier-Bresson (2007). Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions internationales ces 25 dernières années, et fait partie de prestigieuses collections dont le San Francisco Museum of Modern Art, le Getty Center de Los Angeles, la Corcoran Gallery of Art de Washington et le MoMA de New York.

MANUELA MARQUES (image de la couverture)

Née en 1959 au Portugal, elle vit et travaille à Paris. Les photographies de Manuela Marques sont de faux instantanés : des reconstitutions minutieuses de moments d'intimité ou d'introspection lorsqu'il y a présence humaine, portraits ou corps se déplaçant dans l'espace ; ou encore des rencontres longtemps attendues avec la nature, des lieux, une certaine lumière. La production de Manuela Marques n'est pas dans l'abondance mais dans la sédimentation. C'est pourquoi ses images ont une intensité particulière, faisant de la matière des choses celle du cliché photographique à travers le rendu de la densité de l'air dans la pénombre ; ou le poids des objets et des corps sujets à la gravité ; ou encore l'association du cliché photographique au cliché émotionnel de l'objet décoratif - résidu du désir d'aventure dans des formes convenues en porcelaine. Représentée par la galerie Anne Barrault à Paris, Caroline Pagès à Lisbonne et Vermelho à Sao Paulo, elle a eu récemment des expositions monographiques au musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne (2017), au Château d'eau de Toulouse (2016), au Circulo de Artes Plasticas de Coimbra (2015), au Centre régional de la photographie du Nord-Pas-de-Calais (2015), à la Fondation Calouste Gulbenkian à Paris (2014)

ÉDITH ROUX

Née le 14 mars 1963, elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale de la photographie, Arles, en 1993. Photographe et vidéaste, Édith Roux situe sa pratique dans une veine documentaire conceptuelle où une réflexion sur les conditions de production des images est intégrée à l'intérieur du travail lui-même. Des préoccupations d'ordre sociopolitique sont souvent présentes dans son travail, autour de questions liées à l'environnement, à la société de contrôle et aux mutations urbaines. Pour sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Dix9, Édith Roux présente un travail réalisé chez les Ouighours, une minorité ethnique turcophone et musulmane située dans la province autonome du Xinjiang, au Nord-Ouest de la République populaire de Chine, à la frontière de l'Asie centrale.

LARISSA SANSOUR

Larissa Sansour, née à Jérusalem, a étudié les Beaux-arts à Copenhague, Londres et New York. Artiste polyvalente, elle s'investit dans le dialogue politique et s'exprime à travers différents supports comme la vidéo, la photographie, le documentaire expérimental, les livres et Internet.

Ses travaux sont visibles dans des galeries, musées, festivals de cinéma et publications artistiques dans le monde entier. Parmi les dernières expositions qui lui ont été entièrement consacrées : Kulturhuste à Stockholm, Depo à Istanbul, Galerie la BANK à Paris et Jack the Pelican à New York.

Elle a participé aux biennales d'Istanbul, Busan et Liverpool. Son travail a été exposé à la Tate Modern de Londres, au Brooklyn Museum de New York, lors de la troisième triennale de Guangzhou, à l'Alternative Space LOOP à Séoul, à l'Institut du Monde Arabe à Paris, à Iniva à Londres, à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin, à la galerie Al Hoash de Jérusalem, au Centre Pompidou à Paris, au Museo Reina Sofia à Madrid, au MOCA à Hiroshima et à PhotoCairo4 au Caire. Son film A Space Exodus a été nommé dans la catégorie Meilleur court métrage lors du Festival international du film de Dubai. Elle vit et travaille à Londres.



MICHAEL SCHMIDT

Né en 1945 et décédé en 2014 à Berlin.

Parmi ses expositions personnelles majeures, on compte Grey as Colour. Photographs until 2009 au Haus der Kunst à Munich (2010) et à la Galerie Nordenhake de Berlin (2009), mais aussi Irgendwo (2005) coorganisée par plusieurs « Kunstverien » allemands, ou encore U-NI-TY (1996) au MoMA de New York et au Sprengel Museum d'Hanovre.

Il avait participé à un nombre important de « group shows », de Wildnis wird Garten wird Wilniss, exposition spéciale d'une collection photographique lors de la foire d'Art Cologne en 2009, à In the Face of History - European Photographers in the 20th Century au Barbican Centre à Londres (2006), de Of Mice and Men à la Biennale de Berlin 2006 à Zwischen Wirklichkeit und Bild : Positionen deutscher Fotografie der Gegenwart au Japon, à Tokyo, Kyoto et Shikoku (2005).



Une exposition collective de l'Hôtel Fontfreyde – centre photographique

Trois collaborations pour un travail en réseau

Le Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Acteur culturel et économique, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien.

Il enrichit, pour le compte de l'État, un Fonds national d'art contemporain constituée de près de 105 000 œuvres, et qu'il fait connaître par des prêts, en France comme à l'étranger.

En savoir plus : www.cnap.fr

Le réseau Diagonal

Seul organisme dans l'Hexagone réunissant des structures qui produisent et diffusent des images, Diagonal promeut depuis une décennie la photographie dans sa toute sa diversité. Fort de l'expérience de ses vingt-trois membres, implantés sur tout le territoire, répartis sur 10 régions, 20 départements, Diagonal s'engage aux côtés des artistes et des professionnels pour la photographie et fait de l'éducation artistique et culturelle sa priorité.

En savoir plus : www.reseau-diagonal.com

Le FRAC Auvergne

Le Fonds régional d'art contemporain Auvergne a pour mission de permettre une meilleure connaissance de la création artistique actuelle sur l'ensemble du territoire régional. Sa collection, riche de plus de 1000 œuvres, s'est dotée d'une identité forte consacrée à la peinture et aux questions relatives à l'image.

Des grands noms de l'art contemporain tels que David Lynch, Luc Tuymans, Albert Oehlen ou encore Gregory Crewdson y ont exposé ces dernières années.

En savoir plus : www.frac-auvergne.fr



Sans titre, forêt primaire de Nyungwe, Rwanda #1, 2013 - Alexis Cordesse



A U T O U R D E L ' E X P O S I T I O N

VERNISSAGE

Mercredi 16 octobre - 18h30

OUVERTURE PUBLIQUE

Exposition présentée du jeudi 17 octobre 2019 au samedi 18 janvier 2020

Commissariat de l'exposition «Contre-histoires» :

Pascal Beausse, responsable de la collection photographie du Cnap

Jean-Charles Vergne, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne

François-Nicolas L'Hardy, directeur de l'Hôtel Fontfreyde – centre photographique

* Visite guidée de l'exposition - gratuite et sans réservation « tous publics »

Mercredis 23 octobre, 6 novembre, 4 décembre et 8 janvier - 16h

Samedis 19 octobre, 2 novembre, 7 décembre et 4 janvier - 16h

* Visite atypique - Jeudi 5 décembre - 18h30

* Visite guidée « tous publics » et en LSF, avec Dixit interprétation - Samedi 7 décembre à 16h

Contact médiation : planternier@ville-clermont-ferrand.fr

H Ô T E L F O N T F R E Y D E

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DE CLERMONT-FERRAND

Situé dans le centre-ville de Clermont-Ferrand, l'Hôtel Fontfreyde est un ancien hôtel particulier, fleuron de l'architecture Renaissance. Classé Monument Historique, il abrite aujourd'hui un centre photographique. Sa programmation, qui se décline à travers trois expositions par an, privilégie la photographie contemporaine et questionne les différents statuts de l'image, tout en laissant régulièrement une place à la photographie historique. Au-delà de ses missions de diffusion d'œuvres photographiques, l'Hôtel Fontfreyde contribue également à la production de travaux dans le cadre de résidences, à la promotion des artistes et de leur œuvre à travers l'édition d'ouvrages et à la sensibilisation des publics par le biais de diverses actions de médiation et d'un centre de documentation spécialisé en photographie.

34, rue des Gras

63000 Clermont-Ferrand

Tél. 04 73 42 31 80

fontfreyde-photographique@ville-clermont-ferrand.fr

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 19 h

Fermé le dimanche, le lundi et le 1^{er} mai

Contact presse : Perrine Dijoux - Tél. 06 82 79 10 23 - Mail : pdijoux@ville-clermont-ferrand.fr

Contact Galerie : François-nicolas L'Hardy - Tél. 04 73 42 31 81 - Mail : fnlhardy@ville-clermont-ferrand.fr